

7-167  
Montpellier 29 Avril 1927.

Ma chère Elise, mon cher Paven,

Je ne veux pas que cette  
journée se termine sans que vous receviez  
un petit mot vous assurant que, bien  
qu'absente de corps, mon esprit et mon  
cœur sont auprès de vous et ne vous  
quittent pas

Aujourd'hui, je vous suis dans  
vos préparatifs; demain je vous accom-  
pagnerai un peu à la Prairie, mais

surtout à la Messe. Ici je l'entendrais  
à 7<sup>h</sup> et y ferai la S<sup>te</sup> Communion pour  
vous. Je demanderai au bon Dieu de bénir  
votre union, de la rendre heureuse, de  
vous conserver mutuellement la même  
affection d'aujourd'hui.

Oui, soyez heureux, mes chers  
Enfants, c'est le plus grand désir de votre  
Père, Elise, sois affectueusement soumise  
à ton mari, efforce-toi de rendre ton  
intérieur agréable afin qu'il s'y plaise  
et y soit heureux.

Quant à vous, mon cher  
Pereu soyez, pour notre chère Bière,  
un maître; mais un maître affectueux  
et indulgent la soumission lui sera

plus facile et votre bonheur sera plus grand. L'affection que vous avez l'un pour l'autre et qui a su braver toutes les entraves me fait espérer que vous vous aimerez toujours ainsi et que vous n'en serez que plus unis. Allez donc vaillamment la main dans la main. La vie a ses tourments pénibles mais vous serez toujours deux pour les surmonter et vous entr'aider.

N'oubliez pas que le secours du bon Dieu vous est indispensable; soyez-Lui fidèles. Que le Christ ait chez vous la place d'honneur qu'Il soit le Maître de votre foyer en attendant qu'Il étende sa protection sur ceux qu'Il vous donnera.

Ma chère Elise, n'oublie pas l'éducation  
pieuse que tu as reçue ici, sois fidèle à tes  
devoirs de chrétienne si tu veun que le bon Dieu  
t'aide à remplir tes obligations.

J'ai la confiance, mon cher Peven, que  
vous respecterez la foi de votre Grouse et la laisserez  
libre d'en remplir les devoirs. J'ose espérer  
que vous la partagerez vous même. Oh! qu'alors  
je serai contente et sûre surtout de votre  
bonheur

Je ne veun pas vous retenir plus long-  
temps, Je m'arrête en vous assurant que  
vous aurez toujours une bien grande part  
dans mes prières et une large place dans  
mon cœur et termine en vous embras-  
sant tous les deux bien affectueusement.

A. Arnould

